

I Journées d'étude sur l'Histoire de la traduction non littéraire. 21-23 novembre 2012.

Résumés des conférences plénières

Science et politique : de Humboldt à Napoléon

Dr. Georges L. Bastin
Université de Montréal
Groupe de recherche HISTAL

La première partie de la conférence rendra compte des principales traductions non-littéraires (droit, histoire, mathématiques, médecine et administration) effectuées au Venezuela au 19^e siècle ainsi que sur plusieurs missions scientifiques réalisées par des hommes de science européens, comme Alexandre von Humboldt, pour décrire l'environnement tropical, missions dont les rapports ont fait l'objet de traductions en espagnol.

La deuxième partie portera sur un curieux personnage passé paradoxalement de paysan (*Ilanero*) à compagnon d'armes de Simon Bolivar, de héros de l'indépendance à traducteur. C'est de sa retraite à New York en 1865 que Páez traduit les *Maximes de guerre* de Napoléon sous le titre *Máximas de Napoleón sobre el Arte de la Guerra*. Il ajoutera à cette traduction des notes relatives à chacune de ces maximes et inspirées de son expérience personnelle pendant la guerre d'indépendance. Une attention particulière sera portée aux paratextes tant de l'œuvre originale que de la traduction et à la description des stratégies de traduction mises en œuvre par le traducteur.

Las traducciones de manuales en la segunda parte del siglo XVIII. Las lógicas.

Dra. Brigitte Lépinette
Universitat de València-IULMA- Tradcyt

Cette étude qui relève du domaine de la traduction philosophique (lato sensu) a pour objet deux versions de la Logique de Dumarsais (Paris 1730) éditées en Espagne. Nous montrons que ces deux Lógicas, œuvres de deux traducteurs différents, qui eurent, chacun, des fins également différentes, comme le prouvent le contexte bibliographique et les métatextes respectifs, manifestent la présence d'une terminologie espagnole divergente pour les termes clé de la théorie de la connaissance que l'auteur français exposa dans les pages initiales de sa Logique. La première de ces traductions, qui attribue à la logique un rôle d'introduction aux sciences, choisit des termes systématiquement calqués sur ceux de Dumarsais tandis que J. M. Alea (1781-1826) argumente l'emploi d'une terminologie spécifique, non concordante avec celle du texte source. Ces infidélités terminologiques (et in fine idéologiques) de J. M. Alea peuvent s'expliquer par le désir de ce traducteur de mettre à jour une théorie de la connaissance qu'il voudra rendre conforme à celle de Condillac.

I Journées d'étude sur l'Histoire de la traduction non littéraire. 21-23 novembre 2012.

La traducción científica en el siglo XIX: el ejemplo de Orfila

Dr. Cecilio Garriga Escribano
Universitat Autònoma de Barcelona (Grupo Neolcyt)

Mateo Orfila fut l'un des plus importants scientifiques des premières années du XIXe siècle. Né à Minorque, après son passage par l'Université de Valence et la *Junta de Comercio* de Barcelone, il fit carrière à Paris où il excella comme médecin et chimiste.

Parmi ses œuvres, l'une des plus notables est *Éléments de chimie médicale* (1818), considérée par J. R. Bertomeu et García Belmar comme l'un des textes majeurs de la chimie européenne de la première moitié de XIXe. L'ouvrage fut publié en espagnol un an plus tard (1819) par le même auteur. L'année suivante parut la deuxième édition en français avec des innovations importantes et en 1822 cette deuxième édition fut traduite en espagnol sans aucune mention au traducteur.

Cette étude se propose d'approfondir dans les apports lexicaux du texte d'Orfila au vocabulaire scientifique de l'espagnol, et d'analyser le processus de traduction des deux éditions en établissant une comparaison entre la traduction de l'auteur-même et la seconde traduction anonyme.

Traducción, controversias y censura: la nueva terminología química en España a principios del siglo XIX.

Dr. J.R. Bertomeu Sánchez
Universitat de València- CSIC.

Dans cette conférence nous analyserons la réception de la nouvelle terminologie chimique en Espagne durant la première moitié du XIXe siècle. Un résumé des caractéristiques les plus importantes de la nouvelle nomenclature chimique de la fin du XVIIIe siècle sera offert afin de mettre en relief les débats soulevés par la traduction en espagnol et sa présence dans les manuels de chimie publiés dans les décades postérieures.

Une image collective des traducteurs ainsi qu'une description générale des publics destinataires des œuvres seront également ébauchées. Pour ce, nos sources principales seront les manuels publiés, les dossiers personnels et les comptes-rendus de la censure réalisés pour obtenir l'autorisation de les publier. Les principales controverses seront indiquées de même que la diversité d'expressions utilisées pour désigner les éléments et les composés chimiques en concurrence durant le premier tiers du XIXe siècle.

I Journées d'étude sur l'Histoire de la traduction non littéraire. 21-23 novembre 2012.

Cette étude permettra de mieux connaître les mécanismes de négociation, d'appropriation et de résistance mis en œuvre par les différentes communautés en contact avec la chimie en Espagne, notamment les pharmaciens qui jouèrent un rôle décisif dans les traductions et l'adaptation de la réforme terminologique.

*Historia de la traducción e historia de la traducción científica y técnica:
encuentros y desencuentros*

Dr. Francisco Lafarga Maduell
Universitat de Barcelona

Ces dernières années, l'intérêt pour l'histoire de la traduction a augmenté considérablement et, en conséquence, le nombre d'études qui y sont consacrés dans les différents domaines nationaux, soit de type général comprenant la totalité de la dite histoire, soit visant une époque déterminée. Néanmoins, la majorité de telles approches historiques, pour des raisons parfois non avouées, ont privilégié un type de traduction sur les autres, favorisant ainsi la présence, dans certains cas supérieure, de la traduction littéraire (ou de textes littéraires) sur la traduction d'autres types de textes, d'ordre humanistique, idéologique, scientifique, technique ou juridique. Ce travail tente de mettre en évidence de telles réalités à partir de l'examen d'œuvres à caractère historique dans de différents contextes linguistiques, en s'interrogeant sur les causes de cette réalité et les solutions possibles.

*Las traducciones de textos científico-técnicos en español en el Renacimiento:
algunos rasgos caracterizadores¹*

Dra. M^a Jesús Mancho Duque
Universidad de Salamanca

Dans cette conférence nous exposerons certains facteurs qui portent sur la tâche traductrice spécialisée durant le XVI^e siècle et le premier tiers du XVII^e. Tout d'abord, nous considérerons l'humanisme en tant que contexte culturel des traductions scientifiques de la Renaissance. Nous offrirons également une vue d'ensemble sur les institutions et le milieu culturel de cette période, en soulignant notamment les manifestations de la censure inquisitoriale. Nous détaillerons les mécanismes du processus traducteur -traductions verticales, horizontales et auto-traductions-, ainsi que les différents types saillants dans cette époque.

¹* Ce travail fait partie du projet Recherche+Développement "El diccionario de la Ciencia y de la Técnica del Renacimiento (DICTER): fases finales" (Ref.: FFI2010-16324/FILO), financé par la Direction Générale de Recherche du Ministère de Science et Innovation espagnol.

I Journées d'étude sur l'Histoire de la traduction non littéraire. 21-23 novembre 2012.

Nous relèverons certaines caractéristiques du courant traducteur en Espagne, en mettant en relief certains aspects de la manière de traduire humaniste dans les domaines scientifique et technique, pour aboutir à la traduction comme un acte créatif. Enfin, nous fixerons notre attention sur l'un des problèmes majeurs auquel étaient confrontés les traducteurs : le lexique technique. Nous analysons leur attitude envers les emprunts et néologismes et la création de glossaires spécialisés et nous tentons d'en extraire des conclusions d'ordre général.

*La traducción según los prólogos de los diccionarios francés-español
(siglos XVI - XIX)*

Dr. Manuel Bruña Cuevas
Universidad de Sevilla

Élaborer un dictionnaire bilingue implique toujours pour son auteur un exercice de traduction, non d'un texte, mais de mots, de locutions et très souvent de phrases. Mais, outre ce fait, pour ses destinataires le dictionnaire bilingue est un outil qui sert de pont entre une langue et une autre. Cependant cette médiation peut être de plusieurs types. Ainsi, l'une des fonctions du dictionnaire bilingue consiste simplement à aider à la compréhension d'un texte écrit en langue non maternelle ; il peut également devenir une ressource didactique nécessaire pour pourvoir à l'apprenant d'une langue étrangère le vocabulaire nécessaire pour s'exprimer en cette langue oralement ou par écrit ; et un soutien pour les traducteurs également. Quelle a été la fonction privilégiée par les auteurs ou éditeurs de dictionnaires bilingues français-espagnol tout au long de l'histoire ? À travers les textes préliminaires, nous examinerons, notamment, les cas où ses œuvres se présentèrent comme des instruments destinés à aider les traducteurs.